

Bulle d'AIRE

L'AIRE vous propose tous les deux mois un journal à la fois ludique et informatif

AIRE a 40 ans - épisode 5

En 2024, AIRE fête ses 40 ans ! Dans chaque numéro, une bénévole prend la parole pour nous raconter son engagement. Dans ce cinquième épisode, nous rencontrons Brigitte, retraitée, et bénévole à AIRE depuis 8 ans.

Qu'est-ce qui t'a amenée à rejoindre AIRE ?

Le hasard !

J'étais employée de banque, et j'avais également des mandats syndicaux régionaux et nationaux qui me permettaient d'aller vers tous les salariés de l'entreprise pour les écouter, prendre en compte leurs problèmes et si besoin les traiter avec la direction.

À la fin de mon activité professionnelle en décembre 2016, j'ai voulu poursuivre cet engagement au service des autres au travers d'une association. J'ai fait des recherches sur internet pour savoir ce qui pouvait exister autour de mon domicile...

Après seulement quelques journées d'observation auprès des bénévoles de AIRE, j'ai su que cette association correspondait à mes attentes.

Qu'est-ce qui te plaît dans cet engagement ?

Ce qui me plaît, c'est de me sentir utile.

Nous accueillons des familles qui subissent l'incarcération d'un proche. Nous leur expliquons les différentes démarches à accomplir pour obtenir un permis de visite, apporter du linge, etc...

Certaines familles ne disent à personne qu'elles ont un proche en détention ; c'est là que notre rôle est important car nous leur apportons de l'écoute sans aucun jugement.

Au fil des semaines - voire des mois ou même des années - un sentiment de confiance s'installe entre les bénévoles et les familles. Nous voyons revenir des sourires sur les visages. Nous savons que notre présence est justifiée lorsque nous entendons

« heureusement que vous êtes là. Des associations comme la vôtre n'existent pas dans tous les établissements pénitentiaires. » Il est important également de parler de l'association à l'extérieur, pour déconstruire les idées reçues que les gens ont sur l'univers carcéral.

Comment définirais-tu aujourd'hui l'association et le rôle qu'elle joue ?

On peut presque dire que AIRE a un rôle d'utilité publique ! Les familles nous connaissent et sont reconnaissantes. C'est le sens même de notre présence.

Nous organisons des activités à l'intérieur du Centre Pénitentiaire dans le cadre du maintien des liens familiaux = fête des pères et des mères en détention, ateliers créatifs, prise de photos au parloir, accompagnement d'enfants au parloir.

Les relations cordiales que nous entretenons avec les responsables du Centre Pénitentiaire permettent d'échanger sur les projets de l'association, mais aussi sur d'éventuels dysfonctionnements. Toutes nos interventions n'ont qu'un seul but : l'intérêt des familles et le maintien des liens familiaux.

Les associations d'accueil des familles sont regroupées dans des Fédérations Régionales, elles-mêmes regroupées en une Fédération Nationale. Cette dernière, l'UFRAMA (Union Nationale des Fédérations Régionales des Associations des Maisons d'Accueils des Familles et proches de personnes détenues), est un interlocuteur reconnu de la direction centrale de l'administration pénitentiaire et du Ministère de la Justice.

Le petit mot Gepsa



Comme vous avez pu le voir, nous avons reçu une nouvelle création faite à l'intérieur, il s'agit cette fois d'un ponton avec un carrelé.

Nous remercions les personnes qui se sont investies dans ce beau projet.



Nous avons également reçu deux nouveaux bacs pour le coin jardinage, ils ont été créés par la formation menuiserie de la MA de Rochefort que nous remercions également pour ce magnifique travail du bois qui va nous permettre de repenser ce petit espace.



Aller à l'école en prison

À l'heure de la rentrée scolaire, nous vous proposons quelques mots sur l'école en détention.

« Le droit à l'éducation constitue un droit fondamental qui doit s'exercer de la même façon pour les personnes privées de liberté que pour tout autre citoyen. » C'est sur cette belle idée que s'ouvre la circulaire d'orientation sur l'enseignement pénitentiaire du 19 mars 2019. L'application de cette idée est malheureusement loin d'être à la hauteur...

Au 1er décembre 2018, seule 25% de la population carcérale était scolarisée, alors que 8 détenus sur 10 n'avaient pas dépassé le niveau du brevet des collèges. Des publics prioritaires sont identifiés : il s'agit des mineurs (c'est obligatoire pour eux), des jeunes majeurs de moins de 25 ans, et des personnes ne maîtrisant pas la langue française. Sur le papier, l'offre de cours est organisée par niveau, de l'alphabétisation jusqu'à la préparation aux diplômes de l'enseignement supérieur. En réalité, l'accès à l'enseignement supérieur est très compliqué par manque de place : les délais d'attente pour bénéficier de cours peuvent atteindre 3 ou 4 mois, de nombreux détenus sont sur listes d'attente. Certains détenus qui souhaitent poursuivre des études supérieures se rabattent sur des niveaux beaucoup plus faibles pour sortir de leur cellule, ou alors préparent le diplôme seuls (le soutien de la famille est alors très important).

Pourquoi de telles difficultés pour répondre à la demande ?

Si vous voulez en savoir plus :

un roman : *La zonzon*, d'Alain Guyard, 2011 / une BD : *Carnet de prison*, de Galien, 2023

un témoignage : *Et là vivent des hommes. Témoignage d'un enseignant en maison d'arrêt*, de Patrick Letellier, 2007

un essai : *L'école en prison, une porte de sortie*, de Cécile de Ram et Sylvie Paré, 2017

un podcast : <https://www.binge.audio/podcast/parler-comme-jamais/etudier-en-prison> ❤️

un documentaire télé : *Derrière les barreaux, l'école* de Cécile Tartakovsky et Simon Fichet

un téléfilm : *Le bruit des trousseaux*, de Philippe Claudel, 2021



Le Quartier Arrivants (QA)

L'objectif principal du Q.A. est de préparer chaque personne détenue à passer sa détention dans les meilleures conditions.

Lors du séjour en Q.A. d'une semaine en moyenne, les personnes sont reçues et entendues individuellement par les professionnels du Centre Pénitentiaire (UCSA : Unité de Consultation de Soins Ambulatoires – SMPR : Service Médico Psychologique Régional – SPIP : Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation). Les nouveaux arrivants peuvent aussi rencontrer les aumôniers des différentes religions – les Visiteurs de prison – les bénévoles de l'Association AIRE.

Dans le cadre de son implication pour le maintien des liens familiaux, dès 2010, l'Association AIRE a participé aux C.P.U. (Commissions Pluridisciplinaires uniques) pour avoir connaissance des personnes détenues concernées par la parentalité.

Depuis 2019, l'Association a fait le choix,

avec l'accord de la Direction du Centre Pénitentiaire (C.P.), de se rendre au Q.A. Hommes chaque mardi matin. Ce sont 2 bénévoles, et parfois 1 bénévole avec l'Assistante Sociale de AIRE qui accueillent les personnes récemment incarcérées, sur la base du volontariat.

L'objet de ces rencontres est de présenter les activités de l'Association, notamment l'accompagnement des enfants au parloir, (pour les familles qui ne peuvent pas accompagner leurs enfants) s'il est autorisé par le juge et les ateliers de soutien à la parentalité animés une fois par mois pour les personnes détenues ayant des enfants.

Il n'existe pas de Q.A. pour les femmes qui sont directement affectées dans une cellule. La demande de l'Association ayant

été acceptée par la Direction du C.P. une 1ère rencontre a eu lieu le 5 août à 9h. Dans la mesure où les femmes sont peu nombreuses, il est prévu que ce soit seulement le 1er mardi du mois que celles qui sont arrivées le mois précédent, ainsi que celles qui en expriment le souhait, puissent répondre à notre invitation.

Ce sont 5 femmes de la Maison d'Arrêt Femmes (M.A.F.) et 1 femme du Centre de Détention Femmes (C.D.F.) qui ont activement participé à la discussion.

C'est dire que l'action de l'Association si discrète soit-elle, permet à la parole de se libérer et aux personnes récemment incarcérées de sortir de leur cellule le temps de ces rencontres.

E.P.

Les détenus ont du talent...

Ce chalet, qui décore la maison d'accueil, a été réalisé par un détenu. Quand on soulève le toit, on découvre un aménagement sur deux niveaux, avec un grand sens du détail...

